

Notes historiques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'espoir de pouvoir un jour renverser la barrière sociale et d'accéder à l'échelon supérieur de la hiérarchie, il n'y en avait aucun pour Elie. Un Juif restait un Juif et son horizon paraissait bouché à jamais. Georges et Elie: deux enfants intelligents mais déjà victimes de l'inégalité sociale qui en avait fait des parias avant

même qu'ils aient pu prouver quoi que ce soit. Et voilà qu'au lieu de les réunir, le destin les verrait s'affronter. Ils allaient l'un et l'autre devenir les victimes de préjugés au service de causes obscures.»

Si ces personnages ont existé, Yvan Dalain a romancé leur vies. Quant à la morale de l'histoire,

elle demeure intacte. En effet, la confrontation d'Elie et de Georges incarne la grande révolte antisémite qui éclata le 31 mai 1861 à La Chaux-de-Fonds. Elle faillit dégénérer en pogrome, mais permit finalement à la communauté juive d'obtenir une place légitime au sein de la société et de ne plus vivre en

marge. Un refus de discrimination pour dire non à la violence. Un siècle et demi plus tard, il semblerait qu'un tel message mérite d'être répété.

Catherine Prélaz

»» Les Parias de La Chaux-de-Fonds, Yvan Dalain, chez Cabédita.

Notes historiques

Petit-fils de militant

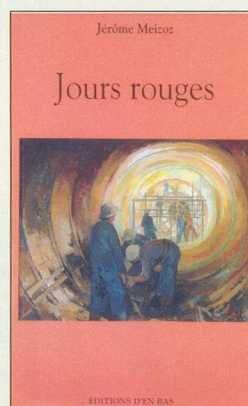
«Une vie de luttes se résume en quelques papiers. (...) Au hasard, une liasse: Karl Dellberg, le «lion» du Haut-Rhône, confirme une rencontre, transmet le nom de responsables syndicaux. Tous deux sont montés au barrage – la première Dixence – syndiquer les hommes à pioche et à pelle: y ont été reçus à coups de pierres... Nommer l'exploitation, c'est faire violence parfois à la fadeur résignée de ceux qui croient leur sort inévitable.»

En une cinquantaine de pages empreintes d'un tendre respect, Jérôme Meizoz, 36 ans, rend un hommage vibrant

à son grand-père Paul, militant de la première heure. Formé aux luttes sociales en France, il en importa l'idée dans son Valais natal pour y fédérer les mineurs. Aux côtés de Jules Humbert-Droz, dans les pas de Léon Blum, il défendra avec ferveur le principe des interdépendances, s'engageant aussi en politique, devenant même le premier président de commune socialiste du Valais. De ces *Jours rouges*, son petit-fils – enseignant en même temps qu'écrivain et critique littéraire – veut garder vivace la couleur, tout comme demeure vivace une certaine idée du militan-

tisme social dont il se fait en quelque sorte l'héritier.

»» *Jours rouges*, Jérôme Meizoz, Editions d'en Bas.



Vous avez dit Napoléon?

On a entendu parler de lui durant toute cette année. Vous en voulez encore? Voici, sur Napoléon, un ouvrage aussi trapu qu'incontournable. Au terme de ses presque 600 pages, vous aurez rendu l'hommage qu'il mérite à l'Acte de Médiation de 1803, dont on fête le bicentenaire. Si la préface de Pascal Couchepin dresse «le constat que la Suisse a aussi été faite par l'étranger, avec et contre lui tour à tour», le président du gouvernement vaudois Jean-Claude Mermoud salue «l'épopée de nos compatriotes au service de la France. (...) En participant à l'épopée napoléonienne, ces milliers de Vaudois ont paradoxalement contribué au prix de leur sang à légitimer l'existence du canton.»

»» *Les Vaudois de Napoléon*, Alain-Jacques Tornare, chez Cabédita.

Mythes genevois

Où se situe la frontière entre la légende et l'histoire, la vraie? On se posera à plu-

sieurs reprises la question en se plongeant dans ces *Récits, Contes et Légendes de Genève*, un recueil savoureux dans lequel se côtoient les écrits de Charles du Bois-Melly, des épisodes de l'Escalade, des extraits de *L'Almanach* ou des coups de gueule parus dans *La Patrie Suisse*. Des origines du Salève à la légende de la dame blanche de Rouëlbeau, il y a de quoi se régaler et s'instruire.

On y trouvera par exemple l'ordonnance du 15 septembre 1581 visant à faire respecter l'ordre sous Calvin: «Est défendu

aux hommes de porter longs cheveux frisez avec passefilons et bagues aux oreilles.» Et bien avant Calvin déjà, on ne plaisantait pas avec le code pénal: «Art. 20. Celui qui en aura saisi méchamment un autre par la chemise ou par les cheveux, si l'offensé en porte plainte; nous paiera seulement trois sous de Genève et réparera le tort fait à l'offensé.»

»» *Récits, Contes et Légendes de Genève*, ouvrage collectif, Editions à la Carte.

